



## Académie des sciences d'outre-mer

**L'émergence de la puissance indienne : mythes et réalités / 19<sup>ème</sup> Carrefour de la Pensée  
éd. Presses universitaires de Rennes, 2010  
cote : 57.211**

L'ouvrage rassemble les présentations faites lors du dix-neuvième colloque organisé au Mans les 13, 14 et 15 mars 2009 par *Le Monde diplomatique* et *l'Association Les Carrefours de la pensée*. Le titre est accrocheur et explicite. Il affirme l'émergence de la puissance indienne. Mais le sous-titre est plus nuancé puisqu'il évoque les mythes et la réalité.

Les auteurs dont la plupart sont des universitaires nous livrent une analyse relativement complète de l'Inde. Leur contribution est regroupée en cinq rubriques intitulées : quelques aspects de l'histoire économique et politique de l'Inde, dynamiques culturelles et religieuses, les enjeux d'une société en mouvement, atouts et faiblesses d'un géant, l'Inde et son environnement politique.

L'introduction de l'ouvrage souligne l'extrême diversité du pays (28 États, 7 territoires, 22 langues constitutionnelles...). Le fédéralisme prend bien en compte ces différences entre provinces. La constitution adoptée en 1950 abolit le système des castes (qui néanmoins survit) et impose des normes égalitaires. L'Inde entre dans la modernité avec ses sciences et sa culture, sans renier son prestigieux passé.

La complexité de la politique intérieure indienne est bien soulignée avec mention des nombreuses formations, nationales et régionales. Les dysfonctionnements de la démocratie n'ont pas échappé aux intervenants qui indiquent que, dans certains États, des ministres faisant l'objet de poursuites judiciaires continuent néanmoins d'exercer leur fonction. La patience des pauvres connaît des limites. Les basses castes et les dalits (opprimés) s'organisent. Ces derniers, naguère connus sous l'appellation d'intouchables mais appelés officiellement castes répertoriées (*scheduled castes*) ainsi que les membres des tribus, les adivasis (aborigènes), appelés officiellement *scheduled tribes*, ne font pas partie *stricto sensu* de l'hindouisme. Si on les exclut de l'hindouisme, les hindous ne représentent plus que les deux tiers de la population indienne. Les hautes castes affirment que les castes et tribus répertoriés font partie de l'hindouisme. On pourrait dire que d'une certaine manière, les Brahmanes effacent la frontière entre pur et impur.

Il est fait état de la famine de 1965-1966, assez peu connue, la dernière qu'ait connue l'Inde indépendante et qui a fait des centaines de milliers de victimes. Grâce aux réformes agraires, la terre appartient généralement à celui qui la cultive. L'Inde dispose de vastes surfaces arables mais comme cela est bien souligné, l'urbanisation et l'industrialisation (surtout par les centaines de zones économiques spéciales, en projet et existantes) ont tendance à les réduire. Les forces et les faiblesses de l'agriculture sont bien décrites. L'Inde est le premier producteur mondial de lait et est exportatrice nette de céréales. Mais les infrastructures rurales font gravement défaut (manque de routes, d'électricité, d'entrepôts, de chambres froides), ce qui occasionne de lourdes pertes. L'analyse résolument optimiste des

perspectives macro-économiques ne prend pas assez en compte l'accroissement démographique qui ne présente pas que des aspects positifs. Comme le souligne l'un des auteurs, les pauvres, en nombre massif, sont trop souvent laissés de côté, sans accès à une éducation convenable.

L'analyse des relations entre l'Inde et la Chine résume l'essentiel en donnant les dates clés. Toutefois, l'impartialité dont la Chine ferait preuve à l'égard du Cachemire, territoire contesté par l'Inde et la Chine est discutable. En réalité, elle s'aligne sur la position pakistanaise. Les différends frontaliers sino-indiens auraient aussi mérité de plus amples développements et les chiffres concernant les échanges commerciaux bilatéraux auraient dû être actualisés (60 milliards de dollars en 2010).

L'outil militaire de l'Inde n'est pas omis. Il est bien décrit. L'absence d'un état-major interarmées constitue une faiblesse. Mais la modernisation des équipements en cours donnera aux forces armées une puissance nouvelle, davantage en rapport avec les ambitions nationales.

La description des religions n'oublie pas de mentionner les apports locaux aux grandes religions dont l'islam. L'accusation portée contre le fondamentalisme hindou est quelque peu exagérée. Les radicaux hindous sont dénoncés pour leur réécriture de l'histoire sans que soit fournie la moindre précision que l'on serait en droit d'attendre. Ils sont déclarés responsables de l'affaiblissement du pluralisme et de la tolérance, comme si les extrémistes musulmans étaient exempts de tout reproche. Traiter l'islam radical avec une telle bienveillance est surprenant dans la mesure où il est responsable de nombreux actes terroristes en Inde. Des hindous ont, certes perpétré des attentats mais en bien moins grand nombre. La violence de la société indienne est un fait que mentionne à juste titre l'ouvrage mais elle n'est pas, loin s'en faut, le seul fait des hindous.

L'Inde, nous dit-on, est un musée, un kaléidoscope et c'est bien vrai. L'aide apportée par le gouvernement indien pour préserver et développer les arts tribaux, désormais connus dans le pays et à l'étranger, est soulignée. Un très bon aperçu de la littérature indienne nous est donné ; elle est diverse par les langues utilisées et les thèmes traités.

Quelques erreurs sont à relever. Le Produit Intérieur Brut n'est pas de 800 milliards comme annoncé page 11 mais de l'ordre de 1 200 milliards. La Constitution indienne date de 1950 et non de 1947 comme mentionné page 14.

Des pans entiers de l'activité internationale de l'Inde, en direction de l'Extrême-Orient, l'Asie centrale, l'Afrique et l'Amérique latine auraient mérité des développements approfondis, tant ils prennent de l'importance. Mais globalement, ce livre, bien écrit, qui se lit facilement, constitue une bonne synthèse de l'Inde actuelle. Il reprend, à vrai dire, des données pour la plupart connues mais il n'est pas inutile de les rappeler. La tonalité de l'ouvrage reste positive. L'Inde monte en puissance et le monde devra de plus en plus compter avec elle. C'est presque une évidence pour un pays d'un milliard deux cents millions d'habitants dont une immense proportion de jeunes.

**Alain Lamballe**